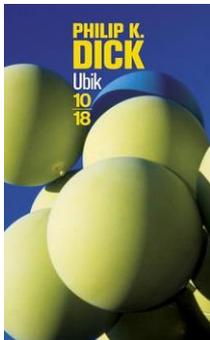


55#juin2024



L'été à la plage

Vous êtes à la plage, votre téléphone portable tombe en panne, l'ennui vous gagne. Que faire ? Eh bien, lire. Tout simplement. Voici quelques suggestions de lectures estivales, des romans, de la BD, etc.



Roman. Ubik. Philip K.

Dick. Un roman de S.F. qui retourne la tête et le monde. Un vrai chamboule-tout. « *Ubik* est un vertige contagieux. On lit *Ubik*, et on devient bizarre. Le réel se

dissout, l'imaginaire se répand partout. [...] Il serait pâlot de préciser que c'est un chef-d'œuvre. » Evelyne Piellier, Le Magazine littéraire.

Roman. La main coupée. Blaise Cendrars. Un livre sur la première guerre mondiale. Mais unique en son genre. C'est énorme. C'est du Cendrars. « *Je m'empresse de dire que la guerre ça n'est pas beau et que, surtout ce qu'on en*

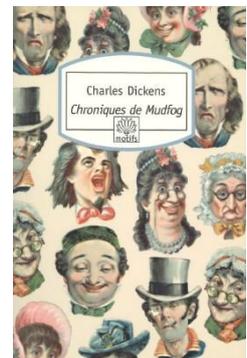
voit quand on y est mêlé comme exécutant, un homme perdu dans le rang, un matricule parmi des millions d'autres, est par trop bête et ne semble obéir à aucun plan d'ensemble mais au hasard. À la formule marche ou crève on peut ajouter cet autre axiome : va comme je te pousse ! Et c'est bien ça, on va, on pousse, on tombe, on crève, on se relève, on marche et l'on recommence. De tous les tableaux des batailles auxquelles j'ai assisté je n'ai rapporté qu'une image de pagaie. » Inutile de préciser qu'avec Cendrars, si l'on pleure, on rit également beaucoup.

Blaise Cendrars
La main coupée



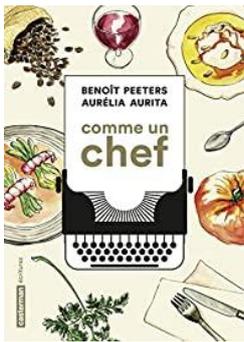
Les chroniques de Mudfog. Charles Dickens.

« *C'est à une véritable pantomime de la vie quotidienne de la petite ville de Mudfog que nous convie Dickens, dans un ouvrage où le grotesque des situations le dispute au comique le plus ébouriffant (...)* Constitué d'une galerie de tableaux pittoresques et caustiques à la Daumier, qui ne sont pas sans nous rappeler Bouvard et Pécuchet, ou Les Caractères de La Bruyère, ce livre est d'une surprenante modernité. »



BD. Comme un chef. Benoit Peeters. « *Une autobiographie culinaire de Benoît*

Peeters. Entre 18 et 25 ans, la cuisine a tenu une place immense dans sa vie. Après un repas chez les Frères Troisgros à Roanne, alors le restaurant le plus célèbre de France, le jeune homme apprend la cuisine avec passion, en autodidacte. Quand il laisse tomber la préparation du concours de Normale Sup et que ses parents lui coupent les vivres, Benoît



tente de devenir cuisinier à domicile ! Entre deux articles et un job dans une librairie, il s'essaie aux recettes les plus subtiles... et se confronte à la rudesse du réel. »

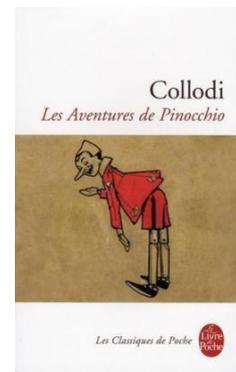
La fête est finie. Olivier Maulin. « Olivier Maulin nous livre l'histoire de personnages qu'il affectionne, en état de perdition sociale et financière. Deux copains se retrouvent involontairement dans une situation marginale, voleurs malgré eux d'un camping-car de luxe. Une nouvelle vie s'improvise en Alsace, avec de nouveaux amis luttant contre



l'urbanisation de la région. Les situations sont épiques, le style toujours enlevé, les mots justes. Un vrai régal. » Maulin fait irrésistiblement penser à René Fallet.

Les aventures de Pinocchio. Carlo Collodi. « Il s'agit d'un monument de la littérature

enfantine et de la littérature italienne. Son contenu mythique, poétique et parfois émouvant dépasse cependant largement le domaine des enfants. Tous prennent plaisir à ce livre écrit dans un style à la Jules Renard. (...) Tout va très vite, la fugue de Pinocchio, ses bonds de lièvre, sa fougue de cheval emballé, le corps à corps avec le carabinier, les mouvements de foule, l'arrestation de Geppetto, l'assassinat du Grillon, les éclairs d'une nuit de tempête, les pieds du pantin qui prennent feu, l'histoire de la Fée, (...) Et un beau jour Pinocchio prend la plume pour écrire Pinocchio, un drôle de livre pour tous et pour chacun. »



Zazie dans le métro. Raymond Queneau. « «Doukipudonktan, se demanda Gabriel excédé.» C'est sur ce mot (...) que s'ouvre ce livre étonnant. On peut s'amuser à le résumer en une phrase : Zazie réussira-t-elle à grimper dans une rame ? On s'étonne à la fois que ce soit le rêve d'une enfant d'à peine dix ans, et que ce souhait ne puisse être exaucé. Mais le métro ne fonctionne pas pour cause de grève (...) Un roman aux allures d'odyssée commence, parsemé de jeux de mots et de réflexions très réfléchies. Un régal ! »

Raymond Queneau
Zazie dans le métro

